

Les incubateurs, ça marche !

Depuis leur lancement, entre 1999 et 2001, les incubateurs de la région Paca ont favorisé le développement de 200 entreprises et généré plus de 1 000 emplois qualifiés. Ces structures d'accompagnement mettent à disposition des différents projets leur réseau de contacts, leurs formations, leurs compétences... Ainsi, depuis dix ans, les incubateurs Impulse (inter-universitaire) et Belle-de-Mai

pour le multimédia (tous deux à Marseille) et Paca-Est (Valbonne), labellisés par le ministère en charge de la Recherche, ont accompagné 292 projets.

Taux de réussite ? 68% ont donné naissance à une entreprise et 85% d'entre elles sont toujours en activité, cinq ans après. Les résultats des trois incubateurs-Paca place notre région en 3^e position, après Rhône-Alpes et Ile-de-France. De l'idée à l'entreprise, du labo-

ratoire au marché, le parcours du créateur innovant est complexe. Pendant 12 à 24 mois, l'incubation le soutient dans ses différentes dimensions : humaine, juridique, économique, financière, commerciale, stratégique...

Intervenant en moyenne à hauteur de 60 000 euros par projet, les incubateurs prennent une part active au financement, sous forme d'avances remboursables, plaçant d'emblée le porteur de projet

dans une logique économique. 35 projets sont suivis, cette année, par les 3 incubateurs régionaux... qui affichent déjà de belles réussites, à l'image de Indeego Games. Créée en 2007 par Thomas Demachy, ancien directeur de production de l'éditeur de jeux Titus, Indeego Games se joue de vos rêves en se positionnant au point de convergence des technologies et du transmedia. Sa mission : permettre à chacun de découvrir de nouveaux modes de jeux mais aussi de partager et de créer des divertissements numériques.

Grâce à son équipe d'ingénieurs, cette jeune pousse, accompagnée par l'incubateur de la Belle-de-Mai pendant deux ans, propose des produits pour iPhone ou encore travaille pour la table tactile Surface de Microsoft. Cette société est également porteuse d'un ambitieux projet de sensibilisation aux gestes permettant de réduire les feux de forêt, "medFire".

Enfin, Indeego Games lancera prochainement une solution complète, permettant à chacun de développer des jeux. Il s'agira du seul espace sur le Web où des communautés pourront ensemble créer des jeux vidéo, les vendre et en partager les bénéfices. La plateforme de distribution Playindee propose déjà une cinquantaine de titres issus de créations tous azimuts.



Technopôle de Château-Gombert à Marseille. L'incubateur Impulse est dirigé par Maxime Defous.

Buzzinbees

Le nom Buzzinbees est un clin d'œil au bourdonnement des abeilles, en liaison presque constante entre elles. Relier les gens entre eux, partout dans le monde, tel est le positionnement d'une start-up grenobloise, née en novembre 2009 d'un essaimage de Hewlett Packard. Et qui vient d'installer à Sophia-Antipolis ses équipes d'ingénieurs spécialisés dans le développement de logiciels pour la téléphonie mobile. L'offre s'adresse en premier lieu aux équipementiers de téléphonie mobile pour l'acheminement des SMS. La force de Buzzinbees vient du fait que ses produits sont utilisés à l'échelle mondiale et jouent un rôle crucial dans le fonctionnement des réseaux de télécommunication. La société équipe les réseaux de 130 pays dans le monde.

A suivre

DENIS JACOPINI, GÉRANT JDC INFORMATIQUE

"Nous devons opérer des changements de stratégies en permanence"

→ Présent depuis 1996 sur le marché de la maintenance de serveurs, réseaux et postes de travail en entreprise, l'activité de JDC Informatique installée à Cavillon est axée principalement autour de la disponibilité. A la fois vis-à-vis du client mais aussi de l'évolution permanente des technologies et des risques, pirates, virus, spywares ou anciens collaborateurs mal intentionnés.

Les technologies évoluent, comment vous adaptez-vous ?
"Nous sommes contraints de changer de stratégies en permanence. Dans le choix des technologies et des produits. Il nous arrive, parfois, de mettre au point une technologie mais elle est très vite dépassée. Pour faire face, nous mettons en place un



Denis Jacopini de JDC Informatique

plan de formation en interne. La dimension réduite de notre entreprise nous permet de changer rapidement de choix de technologie. Mais dans tous les cas, nous sommes à l'écoute des demandes de nos clients."

Comment avez-vous surmonté la crise économique ?

"Notre département recherche et développement a souffert de la situation. Mais, depuis deux ou trois mois, elle s'améliore et aujourd'hui, pour faire face à la convergence de différentes technologies, il nous faut des spécialistes dans chaque technologie. Mais c'est l'humain qui est cœur de nos capacités de développement. L'informaticien est, au même titre que le comptable, un confident du chef d'entreprise."